

Astuces

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **34 (2004)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

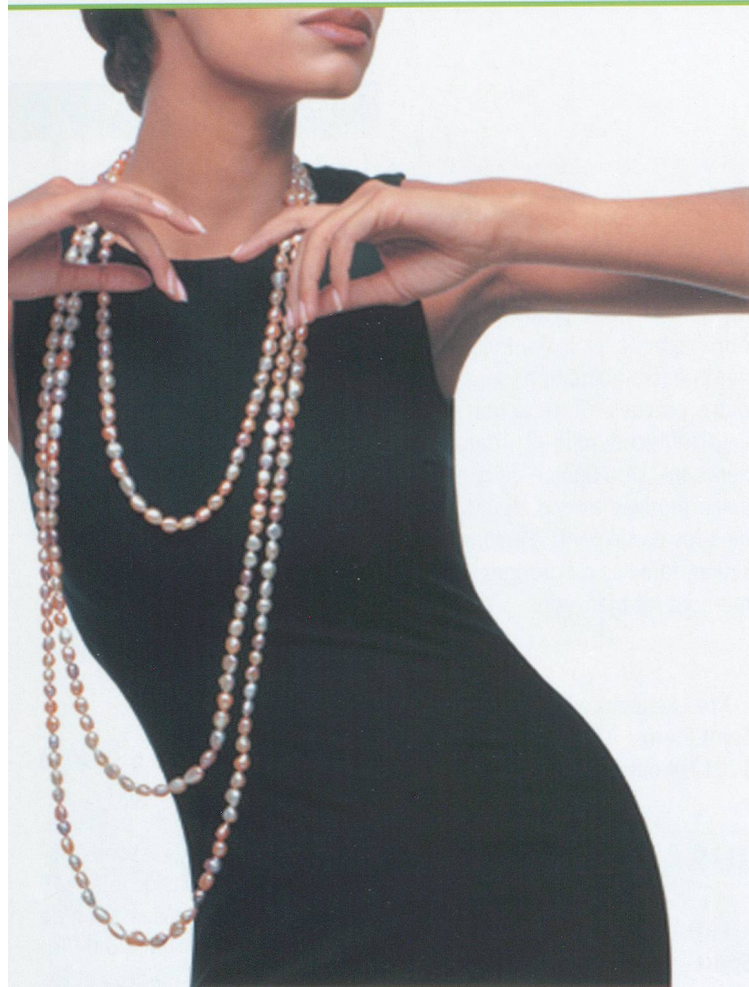
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Perles Golay

Dès l'Antiquité, les perles ont fasciné des générations de femmes. De Cléopâtre à Elisabeth d'Angleterre et ses dizaines de rangs de perles, du ras-du-cou d'Audrey Hepburn, à celui de la parfaite secrétaire, la perle traverse les époques et les styles sans se démoder. Elle se porte aussi bien en journée et le soir, détrônant les bijoux en or ou en argent. Le collier de perles reste aussi le cadeau idéal pour les 18 printemps d'une jeune fille

de bonne famille. Il devrait idéalement être le seul bijou porté par la mariée le jour de son mariage. La perle est symbole de pureté, elle est généralement offerte par la famille, avant que diamant, rubis ou émeraude ne comblent la jeune épouse! De vraies perles mélangées à deux ou trois rangs de fausses, comme le recommandait Coco Chanel, éclairent le visage. En boucles d'oreille, elles illuminent discrètement, alors qu'un long sautoir donne un air de fête à un pull noir à col roulé.

Quelques trucs

L'art de la récupération et du mélange convient parfaitement aux perles:

- Faites vos fonds de tiroir et mélangez des perles de tailles et couleurs différentes afin d'en faire un collier unique.
- Reliez collier et bracelet bout à bout si les fermoirs sont compatibles, pour en faire un sautoir et ajoutez quelques anneaux de couleur (bague de corail ou de turquoise), vous aurez ainsi un pendentif original.
- Torsadez deux ou trois rangs de perles de couleurs différentes pour mettre de la lumière à votre cou les jours de grisaille.
- Disposées dans une soucoupe ou un vide-poches, les perles sont très décoratives. Peu importe l'utilisation que vous en ferez, une chose est certaine: la perle rare, en définitive, ce sera vous!

La perle rare...

■ Féminine, flatteuse et intemporelle, blanche, grise ou rose, la perle traverse les époques et les modes avec toujours la même élégance. Elle revient en force pour souligner la féminité du style actuel.

Les années 1990 et le style « masculin » des tenues vestes pantalons gris anthracite, accompagnés de gros bijoux en argent aux formes géométriques et peu flatteuses, font place à une mode beaucoup plus féminine. Vous l'avez vu cet été: le retour des petites robes à bretelles, les minisacs et les mules légères étaient les prémices de la jupe de cet hiver et du twin-set (pull et cardigan), très années 1950, sortis tout droit d'un bon vieux Hitchcock.

On préfère la perle blanche et régulière mais, en gris clair et allongée, elle fait le bonheur des femmes de tout âge. En bague, en bracelet de deux ou trois rangs, elle reste discrète et pourtant signe d'un certain luxe, sans ostentation toutefois. Mélangée à l'hématite ou au corail, elle est fraîche et sportive.

Côté entretien, il suffit de la savonner à l'occasion pour qu'elle retrouve son éclat, car parfums, sprays capillaires et autres cosmétiques la ternissent. Vérifiez donc l'état de vos perles, spécialement vos boucles d'oreille, avant votre prochaine sortie...

Les perles de culture, patiemment élevées puis récoltées, sont toutes uniques, vivantes et naturelles, mais il en existe d'autres: les conchs. Imaginez ces superbes coquillages rose orangé, que l'on colle volontiers à son oreille pour entendre la mer... Eux aussi produisent – plus rarement certes – des perles, magnifiquement colorées, à l'image de la coquille leur servant d'enveloppe. Utilisée en joaillerie depuis le milieu du 19^e siècle, le coquillage importé des Caraïbes était alors gravé en camée. « Conch » en anglais se dit « strombe » en français, par référence au nom latin du coquillage: Strombus Gigas.

Rare et chère

Cette perle est rare, on en compte une pour 10 000 coquillages. Son prix est beaucoup plus élevé. Très en vogue au début du siècle dernier, sa mode s'estompe dans les années 20 pour faire place à d'autres découvertes. Nacrée, rose, beige, la conch est revenue sur le marché ces dernières années comme on a pu le voir récemment avec les pièces de la collection Hendrikson, présentées chez le bijoutier-joaillier Jud à Lausanne.

La paléontologue Sue Hendrikson, qui est aussi archéologue marin et plongeuse professionnelle, a découvert ces petites merveilles, en Floride, à l'âge de 5 ans déjà. Depuis, elle n'a cessé de se passionner pour ces perles hors du commun, réunissant une collection de près de 4000 pièces.

Jean-Claude Mercier